

La galerie a le plaisir d'inviter Valérie Toubas et Daniel Guionnet, fondateurs de la revue Point Contemporain pour une Carte Blanche.

Le Jardin d'éternité

Ouverture le 19 juin 2021 de 14h à 20h

Exposition du 19 juin au 3 juillet 2021

Avec

Jonathan Bréchnignac, Sophie Deltombe, Clémentine Dupré, Léo Fourdrinier, Lucie Linder, Maud Louvrier-Clerc, Rachel Marks et Héloïse Rival



Héloïse Rival, Agor (total), 2020. Céramique, 33 x 47,5 x 10 cm
Courtesy artiste et Ballon Rouge Collective. Photo Isabelle Armus

Point
contemporain

LE JARDIN D'ÉTERNITÉ

CARTE BLANCHE À POINT CONTEMPORAIN

GALERIE EKO SATO, PARIS

OUVERTURE LE SAMEDI 19 JUIN 2021
À PARTIR DE 14H

EXPOSITION DU 19 JUIN AU 03 JUILLET 2021

JONATHAN BRÉCHIGNAC
SOPHIE DELTOMBE
CLÉMENTINE DUPRÉ
LÉO FOURDRINIER
LUCIE LINDER
MAUD LOUVRIER-CLERC
RACHEL MARKS
HÉLOÏSE RIVAL

GALERIE EKO SATO
57 RUE DES CASCADES 75020 PARIS
OUVERT DU MERCREDI AU SAMEDI 14H-19H
www.ekosato.com

GALERIE
EKO SATO

Laissez donc à l'entrée de ce jardin d'éternité, vos pensées d'absolu, votre croyance en la maîtrise du temps. Rien de tout cela n'existe ici. Le fantasme de la vie éternelle se représente sous la forme de symboles, qui, comme le cyprès ou la grue dans la culture japonaise, traduisent la longévité. L'immortalité peut se consommer aussi à travers le gingembre bleu ou encore certains champignons. Les paysages du mont Yoshino souvent représentés couverts de cerisiers en fleur sont appréciés comme un lieu de retraite où le temps n'a pas de prise et où s'y expriment plus intensément qu'ailleurs les arts. Car sans doute est-ce là une des clefs de l'immortalité : elle se trouve dans la langue des poètes et des artistes, dans la créativité de l'esprit, lorsque l'existence elle-même se fond dans l'immanence de la nature, à travers sa contemplation et sa célébration, dans l'expression de sa beauté, de sa complexité et de ses mystères...

Point contemporain est une association à but non lucratif Loi 1901 créée en 2015 et basée à Paris qui s'engage auprès des professionnels (artistes, galeristes, directeurs d'institutions, critiques, commissaires) sur le web, les réseaux sociaux, une newsletter hebdomadaire et par l'édition d'une revue papier trimestrielle.

<http://pointcontemporain.com/>

Les œuvres ci-dessous peuvent être différentes de celles qui seront exposées.

Jonathan Bréchnignac

<https://jonathanbrechnignac.fr>

Jonathan Bréchnignac est né en Provence en 1985. Il vit et travaille à Paris.

Il est diplômé de l'École de Recherche Graphique ERG (Bruxelles).

Algues bioluminescentes, scarabées irisés, réfractions lumineuses, pierres mouvantes, le travail de Jonathan Bréchnignac prend comme point de départ ces phénomènes naturels qui malgré les explications scientifiques gardent un pouvoir de fascination intact. Sa pratique interdisciplinaire mêle sculpture, installation et peinture. L'exploration de la matière occupe une place importante dans ses travaux qui empruntent des codes et des protocoles issus de la science (collecte d'échantillons, expériences et matériel de laboratoire...). En recréant du «vivant» à partir de matériaux synthétiques mis en scène à l'aide de nouvelles technologies, Jonathan Bréchnignac crée une poétique de la fascination : Il questionne la frontière entre artificiel et naturel ainsi que le rapport de notre époque au vivant. Dans son travail, l'invocation de mythes populaires, théories scientifiques et ésotériques trouble les frontières entre fiction et réel. Il pointe les limites de notre capacité à comprendre le monde dévoilant ainsi les processus par lesquels la croyance émerge.

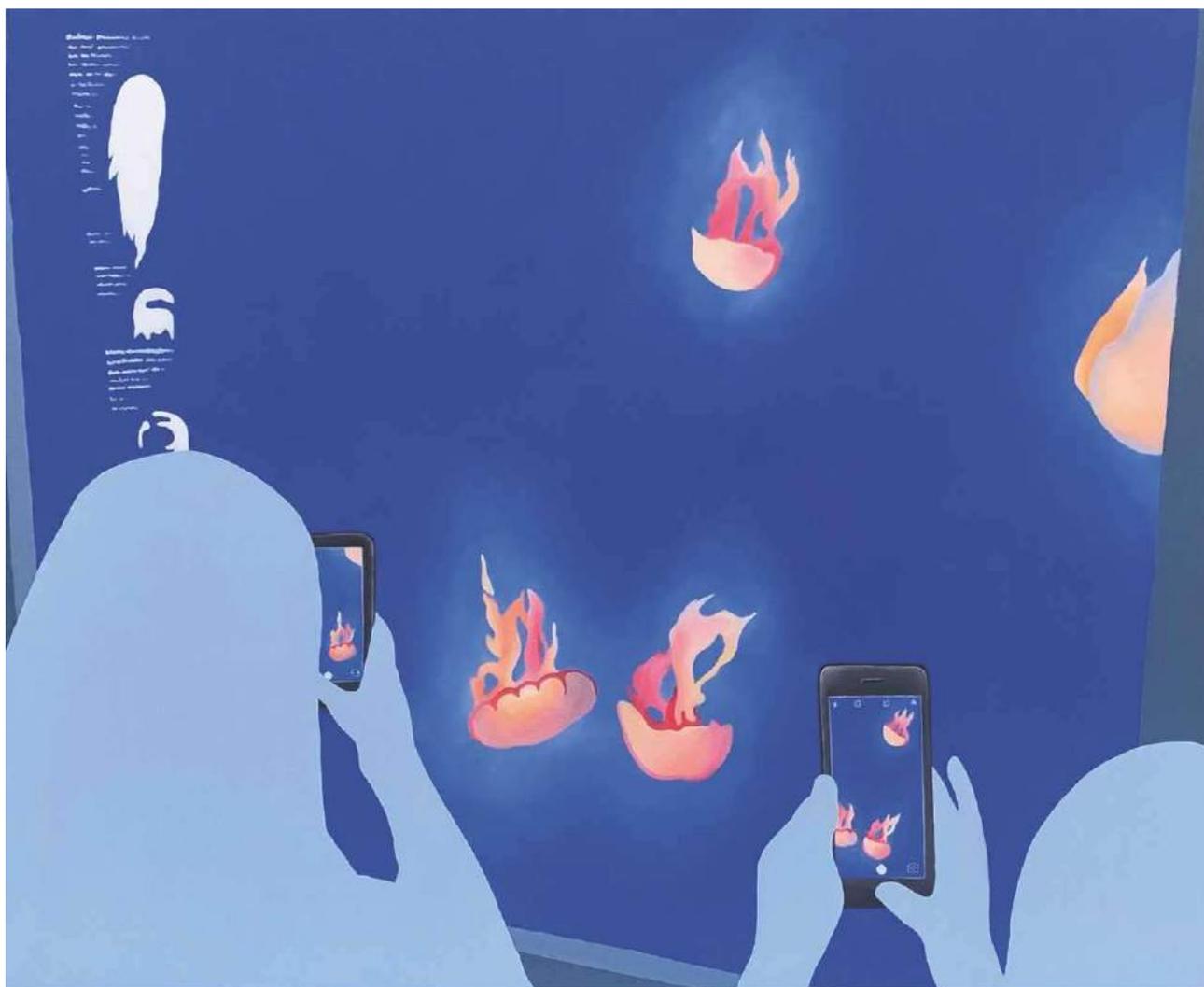


Jonathan Bréchnignac, Svalbard Petri, 2019 Courtesy artiste. Photo Andy Simon Studio

Sophie Deltombe

www.instagram.com/sophie_dltb

Originnaire de La Rochelle, Sophie Deltombe vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux Arts de Bordeaux en 2017, elle est artiste plasticienne, peintre et vidéaste dont le travail né d'une spéculation. Sophie spéculé dans des images, des idées, des affectivités. Elle capture dans ses tableaux nos petites désillusions, la lumière posée sur le quotidien du monde et nos tentatives accidentelles d'une mémoire collective. Sophie Deltombe est la fondatrice du collectif after affect et de L'Annexe, Espace d'art Indépendant à Paris.



Sophie Deltombe, Samedi soir à L'Aquarium, 2021 Acrylique sur toile, 73 x 60 cm. Courtesy artiste

Clémentine Dupré

<https://www.clementinedupre.com/> <https://www.ekosato.com/>

Après des études en Anthropologie sociale et culturelle et des recherches sur les relations entre Art et Politique en Chine,

Clémentine Dupré intègre l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré.

Dans l'atelier céramique de l'ENSAA, elle innove en créant des objets modulaires dévorés par des amalgames granulométriques,

incarnant la naissance et la fin d'un processus, l'Eros et le Thanatos.

Lors de multiples résidences au Japon, elle dirige sa réflexion sur l'architectonique et l'habitat symbolique.

Son travail personnel s'oriente alors plus radicalement vers la sculpture et ses questionnements sont inhérents

à la notion d'habiter un espace, une temporalité ou une existence.

Dans son expérience du sensible, la céramique est son médium de prédilection.

Elle la modèle, la construit, la pense afin de créer des volumes architecturés

où le vide et le mouvement tiennent une place substantielle dans la lecture du travail.

Construire le vide, donner une interprétation de l'espace tangible et intangible,

éprouver les cycles de la construction à la déconstruction sont des principes fondamentaux dans sa démarche.



Clémentine Dupré, Barocco, 2020 Grès émaillé, 56 x 39 x 39 cm Courtesy artiste.

Photo Anthony Girardi

Léo Fourdrinier

<https://leofourdrinier.fr/>

Léo Fourdrinier pratique la sculpture à la façon d'un metteur en scène, en scrutant les équilibres de plateau. Il y accouple des figures issues de registres distincts et les pousse au bord de la rupture. Hybridant les objets sans se soucier de respecter leur taxonomie, ses œuvres suscitent chocs et attachements, tensions et passions.

Il transpose ici, à proximité du tombeau de la Reine Mathilde, une réinterprétation des sarcophages mérovingiens de deux femmes anonymes récemment excavés à Poitiers, ainsi qu'une paire de tongs greffée sur des pierres du Château de Caen. Temporalités, spatialités et statuts semblent alors sortir de leur inertie pour réagir entre eux et faire réagir qui s'y trouve confronté.



Léo Fourdrinier, Collision (In Solitude Of Memory) Part III, 2020. Casque, pierre, led, 25 x 26 x 33 cm
Courtesy artiste

Lucie Linder

<http://lucielinder.com>

Lucie Linder est née le 25 mai 1988. Elle vit et travaille à Paris.

"Pratiquant la photographie, la gravure, l'installation, la sculpture et la vidéo, Lucie Linder dévoile un monde entre le réel et l'onirisme, teinté d'échos à des récits, des mythes et des contes d'époques lointaines. Les dualités enchantement/désenchantement et désir/crainte se découvrent dans ses œuvres. Elles incarnent la disparition dans la diversité présente dans la nature.

L'artiste s'attache à mettre en œuvre un savoir-faire technique pour créer ses pièces convoquant la lenteur d'un geste minutieux. Son processus sculptural est propice à la concentration, à la méditation et à des songes." Pauline Lisowski



Lucie Linder, Totem, 2020 Cyanotype sur papier gravure Fabriano 250g, 60 x 80 cm Courtesy artiste

Maud Louvrier Clerc

<http://maudlouvrierclerc.com/>

Maud Louvrier Clerc est tournée vers une conscientisation poétique de l'écologie. L'identité, l'interdépendance et l'empreinte sont les thématiques essentielles de ses recherches. Passionnée d'astrophysique, biologie, histoire, économie, philosophie, la musique, danse et plongée sous-marine influencent aussi sa démarche. Son travail a été présenté au sein de festival comme Vita Nova ou We Love Green, de Biennale à Saint Etienne, Pantin, et dans le cadre de quelques expositions collectives ou personnelles, à la villa Savoye, au château d'Angers, à la Galerie Bertrand Grimont. En 2019, elle est lauréate de Culture au Futur.



Maud Louvrier Clerc, Architecture réelle, architecture virtuelle 8, 2019, Technique mixte, acrylique, encre de chine et bandes d'entoilages, 120 x 100 cm. Courtesy artiste

Héloïse Rival

www.heloiserival.net

Née en 1990, Héloïse Rival est diplômée de l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (Bruxelles).

Aux formes léchées du design contemporain, à l'apprentissage méticuleux de savoir-faire pour reproduire les gestes liés à la technique de la céramique, Héloïse Rival préfère une approche en autodidacte, instinctive. Sa pratique demeure attachée à l'exploration de la matière, aussi préfère-t-elle délaissier l'établi pour façonner la terre à même le sol, dans cette conviction que son acte de création marque un retour à la terre et aux éléments. Elle découpe les formes, exécute les motifs, creuse les sillons sans outils, avec ce qu'elle a sous la main - une épingle à cheveux, une lame de cutter - utilisant parfois la laine de son pull pour créer un relief. Elle se dit que « les formes deviennent justement intéressantes quand les outils utilisés ne sont pas faits pour travailler la terre ». Un procédé qui lui permet d'échapper à un classicisme, à une tradition dans la production, et d'aborder ainsi la céramique en toute liberté.



Héloïse Rival, 9bg3, 2020 Céramique, 43 x 40 cm. Courtesy artiste

Rachel Marks

<https://rachel-marks.com>

Rachel Marks est titulaire d'un Bachelor of Fine Art (2010) en dessin et peinture de l'Oklahoma State University et d'un Master of Fine Art (2013) de l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Grenoble, France. Le travail de Rachel se penche sur la relation entre la nature et le langage. Elle enquête sur la façon dont une communauté naturelle communique ensemble à travers ses installations, performances, sculptures, peintures et dessins. Elle questionne la relation entre l'humanité et la nature en s'intégrant ou en intégrant le spectateur dans les environnements naturels qu'elle rencontre ou crée. Rachel travaille comme une biologiste, collectionnant et étudiant la nature, expérimentant et enfin présentant ses découvertes à travers son travail. Son objectif en tant qu'artiste est de sensibiliser le public à la complexité et à la beauté de la nature afin d'en promouvoir la préservation.

Ses œuvres et performances sont régulièrement présentées en France comme à l'international. Grand Palais à Paris, Children's Museum of the Arts à New York, La Nuit des musées – Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, Spring Break Art Show à New York, Imagine Science Film Festival-National Sawdust à New York, Galerie U10 à Belgrade, Instituto Municipal de Arte y Cultura à Tijuana, Gallery Gong à Séoul, SMOArts Bay Gallery à San Francisco, Untitled Space à New York, Bastille Design Center à Paris...



Rachel Marks, Hybrid VI, 2020 Crayons de couleur et ailes de papillons sur papier, 59,4 x 42 cm
Courtesy artiste